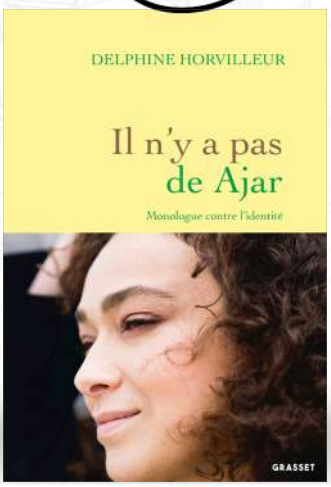
Le Coup de Cœur de nos lecteurs



Il n'y a pas de Ajar

de Delphine HORVILLEUR
Éditions Grasset - 2022
Par François DREYFUSS

Comme Romain GARY qui se retrouve en Ajar, Delphine HORVILLEUR considère qu'il ne faut pas se laisser réduire à son identité première, synonyme d'étroitesse et de rétrécissement, à laquelle chacun est susceptible de s'échapper, volontairement ou non.

Rien de pire que le « mutisme de la plénitude », gage d'insensibilité. « Tout sauf l'entre soi ». « Polluer » les identités pour « que puisse à nouveau circuler la conscience claire de tout ce que l'existence doit au mélange ».

Le style est familier, accrocheur comme une publicité : « Karl MARX répare, Karl MARX remplace ». L'expression est heureuse quand elle évoque Gary, « hanté par les amours qui meurent et les désirs qui s'épuisent » et pose une bonne question : « Depuis quand l'objectivité serait-elle autre chose que la subjectivité de la majorité » ?

Le passage entre le réel et l'inconscient, et inversement, se retrouve à toutes les pages. L'épigénétique explique qu'un traumatisme s'imprime sur plusieurs générations. Delphine HORVILLEUR virevolte entre les mémoires réelles, transmises, imaginaires ou inconscientes, vogue sur l'actualité contemporaine et plonge profond pour l'analyser.

Nota Bene : Pour ce qui est de l'identité juive, on peut consulter avec grand intérêt André NEHER dans son Identité juive, ouvrage paru pour la première fois en 1977 sous le titre Clés pour le Judaïsme, Éditions Seghers, réédité sous le titre actuel en 1989 et pour les Éditions Bibliothèques Payot en 2007.

À PROPOS DE L'AUTRICE



DELPHINE HORVILLEUR

Rabbin de Judaïsme en Mouvement, Delphine HORVILLEUR dirige la rédaction de la revue *Tenou'a*. Elle est l'auteur chez Grasset de *En tenue d'Eve* (2013), *Comment les rabbins font les enfants* (2015), *Réflexions sur la question antisémite* (2019) et *Vivre avec nos morts* (2021).